Numéro 7
août 2010

La Grenade

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal
Version 21e siècle

VISITE DE LA GOUVERNEURE GÉNÉRALE
page 2

MEMBRES ÉMÉRITES
page 8

TROTEVAL SE SOUVIENT
page 12

TOURNOI DE GOLF
page 20

LES FUSILIERS MONT-ROYAL CÉLÈBRENT UNE PAGE D'HISTOIRE

C'est au plus ancien officier du Régiment, le Lieutenant-colonel Rolland Gravel, et au Sergent Jean-Napoléon Maurice, vétérans de Dieppe, qu'est revenu l'honneur de hisser le drapeau régimentaire au mât surplombant la terrasse du Manège.

La gouverneure générale vient célébrer avec nous le centenaire de notre Manège

C'est fait! Notre Manège porte maintenant vraiment son nom: « Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal ».

Au nom du Régiment, le Lieutenant-colonel Francis Roy, accompagné du Lieutenant-colonel honoraire Luc Lavoie et de l'Adjudant-chef Gilles Larouche a remis à la Gouverneure générale un magnifique tableau représentant notre Manège.

Et c'est la Gouverneure générale et Commandante en chef du Canada elle-même, son Excellence Michaëlle Jean, qui est venue officialiser le baptême de notre Manège, qui jusque-là, aux yeux de certaines personnes, avait pour nom « Manège Henri-Julien ».

« À titre de commandante en chef, je tenais à venir vous saluer, membres des Fusiliers Mont-Royal, d'autant que nous commémorons la fin de la Seconde Guerre mondiale, à laquelle vos prédécesseurs ont participé, de même que le 100e anniversaire de cet édifice où nous nous trouvons, rebaptisé pour l'occasion Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal ». a déclaré la Gouverneure générale dans son allocution.

Son Excellence a ajouté que « la francophone que je suis est fière du rôle vital que le 65e Régiment, l'un des plus anciens bataillons francophones au pays et le plus ancien de Montréal, a joué et continue à jouer au sein des Forces canadiennes, au pays comme à l'étranger. L'histoire témoigne du dévouement dont vous avez toujours fait preuve, que ce soit pour promouvoir les valeurs démocratiques durant les deux guerres mondiales et en Corée, pour faire régner la paix et la stabilité dans d'autres pays, comme la Bosnie et, plus récemment pour secourir et rebâtir des collectivités frappées▷

Entourée de l'Adjudant chef Gilles Larouche, du Lieutenant-colonel honoraire Luc Lavoie et du commandant, le Lieutenant-colonel Francis Roy, la Gouverneure générale, Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, a dévoilé la plaque redonnant à notre Manège le nom que, dans le fond, aux yeux de l'opinion publique, il a toujours porté.

par des catastrophes naturelles comme ce fut le cas ici, pendant la tempête du verglas.

« Il faut reconnaître que votre histoire riche en exploits et en réalisations est intimement liée à celle de la ville de Montréal et de la société québécoise dans son ensemble, vous maintenez ici une présence forte et admirable, respectée de tous.

« D'ailleurs, je peux affirmer, pour avoir habité Montréal pendant longtemps, que la Musique des Fusiliers Mont-Royal fait partie intégrante de la vie culturelle et communautaire de toute la région du Grand Montréal. C'est avec plaisir que nous la retrouvons lors de concerts en plein air ou de fêtes civiles et militaires, et je tiens aujourd'hui à souligner le talent et la polyvalence de ses musiciennes et de ses musiciens.

« Et que dire de ce Manège militaire en plein cœur du quartier Mont-Royal, dont nous célébrons le centenaire? Il s'agit sans conteste de l'un des joyaux du patrimoine culturel et historique de Montréal. Construit au moment où la ville connaissait une période de prospérité et de croissance, cet ouvrage d'inspiration médiévale correspond aussi à une époque d'expansion de la milice ».

La Commandante en chef des Forces canadiennes a terminé en déclarant: « Permettez que je profite du centième anniversaire de ce haut lieu de notre passé militaire pour exprimer mon respect et ma reconnaissance à l'égard du travail que vous accomplissez, tout en conservant un lien avec votre vie civile, qui exige aussi beaucoup de vous. Vous avez toutes les raisons d'être fiers de votre Régiment et du service inestimable que vous toutes et tous rendez avec engagement et conviction. ▷

Dirigée de main de maître par le capitaine Pierre Leblanc, la Musique régimentaire avait fière allure.

Que mes vœux de succès vous accompagnent, ainsi que vos familles, dont plusieurs sont parmi nous aujourd'hui en signe de leur appui et de leur fierté ».

Pour sa part, le commandant, le Lieutenant-colonel Francis Roy, a tenu à rappeler certains faits historiques importants, afin que tous les convives puissent comprendre toute la signification de cette commémoration historique.

Nos porte-drapeaux, casque de poils et tunique rouge, ont suscité l'admiration.

Le Régiment, d'abord logé au Marché Bonsecours, a occupé à partir de 1888, la salle d'exercice de la rue Craig, rebaptisée Saint-Antoine, à l'arrière de l'hôtel de ville de Montréal. Cette salle était peu commode et l'unité devait la partager avec d'autres.

En 1907, le commandant d'alors, le Lieutenant-colonel et futur Brigadier général Alfred Labelle, convaincu que le Régiment devait avoir sa propre caserne et aidé du Lieutenant-colonel honoraire, Sir Rodolphe Forget, lança une campagne de souscription afin de doter le Régiment, qui s'appelait alors le « 65e Bataillon Carabiniers Mont-Royal » de nouveaux quartiers. En 1908, les deux hommes décidèrent d'accélérer le projet et confièrent au Lieutenant R. Adolphe Brassard, le mandat de développer les plans et devis de ce qui est aujourd'hui le Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal.

Le projet de construction de notre caserne a suscité, à l'époque, le plus grand intérêt dans la ville de Montréal. Le Ministère de la Défense nationale, ▷

Son Excellence, la Gouverneure générale du Canada a passé entre les rangs de tous les membres de la garde d'honneur, s'arrêtant souvent pour échanger quelques mots avec nos soldats.

Le Lieutenant-colonel Roy a expliqué aux distingués invités l'histoire centenaire de notre Manège.

Dans son allocution, la Commandante en chef du Canada a tenu à rendre hommage à la longue histoire héroïque des Fusiliers Mont-Royal.

sollicité pour participer au financement du projet, fit adopter par le gouvernement fédéral, le 24 février 1909, un arrêté en conseil qu'une somme de 50 000 $, montant considérable pour l'époque, soit affecté à la construction de la caserne. Quant à la souscription lancée par le Lieutenant-colonel honoraire Sir Rodolphe Forget, elle permit d'amasser près de 75 000 $ pour un total d'environ 125 000 $, ce qui permit le début de la construction.

L'inauguration officielle de l'arsenal eut lieu le 1er avril 1910, il y a donc un siècle, lors d'un bal splendide qui soulignait le 25e anniversaire de la participation du Régiment à la Campagne du Nord-Ouest. Nous conservons précieusement, au mess des officiers une belle photo de ce moment unique dans la vie de Montréal et de notre Régiment en particulier.

« Ceci constitue l'histoire du Manège, mais illustre bien, d'expliquer le Lieutenant-colonel Roy, l'engagement profond et la détermination de ces personnes, de leur entourage et de toute une ville de doter le premier Régiment francophone montréalais d'un Manège bien à lui. À l'occasion de l'année du centenaire du Manège, la cérémonie d'aujourd'hui a pour but le dévoilement d'une plaque commémorative, qui officialise le nom du Manège en reconnaissance de tous ceux qui ont contribué à sa construction et à son maintien au fil des ans. »

Il faut dire qu'en ce samedi 15 mai, notre vieux Manège brillait comme un sou neuf.

Son Excellence a passé en revue la garde d'honneur, s'arrêtant à l'occasion pour discuter avec des membres de la garde ainsi qu'avec ceux de la Musique.

Après la cérémonie protocolaire, les dignitaires, anciens combattants et anciens sergents-majors du Régiment ont été invités sur la terrasse pour une autre cérémonie. Pour la toute première fois, le drapeau de camp a été hissé sur un nouveau mât par deux vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, le Lieutenant-colonel Rolland ▷

La Gouverneure Générale et le Lieutenant-colonel Roy dans les rangs. On y voit un garde des couleurs en rouge.

Gravel et le Sergent Jean-Napoléon Maurice, qui tous deux, avaient participé au raid de Dieppe d'août 1942 avec les Fusiliers Mont-Royal et subi les affres des camps de concentration nazis.

Ce drapeau, ainsi que de grandes banderoles, avenue des Pins, sur les murs du Régiment pour rappeler notre centenaire, marquent avec fierté la présence des Fusiliers au cœur de Montréal.

Ayant vécu longtemps à Montréal et connaissant bien notre Musique régimentaire, Son Excellence la Gouverneure générale a rendu un hommage spécial à nos musiciens. On la voit ici en conversation avec le Sergent Luc Allard.

Aussitôt cette cérémonie terminée, la Gouverneure générale est venue se mêler aux quelque 400 personnes réunies sur le plancher de parade, ayant un mot gentil pour tous, vétérans comme soldats actuels, parents et enfants et se faisant maintes fois photographier par des photographes amateurs désireux d'immortaliser ce moment historique.

La gouverneure générale et le sergent Jean-Napoléon Maurice

Le tout s'est terminé par un mot du commandant à ses soldats alors que cette journée constituait le dernier rassemblement régimentaire avant l'été.

Après avoir souligné la présence de vétérans du Régiment, qu'il a remercié d'être là et qu'il a remercié « pour les sacrifices consentis pour que nous puissions vivre aujourd'hui en toute liberté », le Lieutenant-colonel Roy a lancé à ses hommes: « Je tiens à vous dire à quel point je suis fier de vous et du travail accompli. Je vous souhaite un agréable été et de bonnes affectations estivales. Je vous laisse en vous disant ce que j'ai mentionné lorsque j'ai pris le commandement, il y a un an: « Tous ensemble, faisons rayonner la Grenade. Nunquam Retrorsum », ou en français: « On ne recule jamais ».❐

Et maintenant, en route pour un deuxième centenaire!

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Voulant rendre hommage au Régiment de son arrière grand-père, la jeune Amélie Barrette, élève de 5e année à l'École Saint-Rémi de Beaconsfield, a dessiné cette carte de souhaits à l'occasion du centenaire de notre Manège.

Le commandant nous parle

Bonjour à tous les membres de la famille régimentaire,

C'est toujours pour moi un privilège de vous adresser quelques mots dans la revue régimentaire. Dans le numéro d'avril 2010, je vous informais du très bon état du Régiment sous différents aspects; opérationnel, administratif, personnel, infrastructure et social.

Je vous annonçais la visite de Son Excellence, la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada, à l'occasion d'une parade du Commandant le 15 mai 2010 visant à souligner le centenaire du Manège. Inutile de vous dire pour ceux qui étaient présents que cet événement s'est très bien déroulé à tous les points de vue et que celui-ci constitue un fait marquant qui passera à l'histoire de notre unité.

Son Excellence et toutes les personnes ont été enchantées de cette cérémonie.

Enchantées par l'accueil chaleureux, par un Manège bien décoré pour l'occasion, par des troupes bien préparées par mon Sergent-major régimentaire, l'Adjudant-chef Gilles Larouche, qui ont exécuté une cérémonie sans faute, par une Musique impeccable dirigée de main de maître par le Capitaine Pierre Leblanc, et par un professionnalisme et savoir faire qui caractérise les Fusiliers Mont-Royal lorsqu'ils reçoivent. Je tiens à féliciter tous les Fusiliers pour cet événement des plus réussis.

La parade terminée et les invités partis, les Fusiliers étaient déjà à l'œuvre à remettre le Manège dans son état et à se préparer à se déployer pour les cours et tâches estivales. Le Régiment a déployé encore plusieurs Fusiliers sur des cours et tâches estivales afin de remplir ses obligations et préparer sa relève. Par la suite, ce fut le tournoi de golf du Régiment le 28 mai lors d'une magnifique journée préparée par l'équipe du Lieutenant-colonel (r) Pierre Charrette au Club de Golf Dorval.

Les Fusiliers étaient aussi présents afin de souligner comme il se doit le départ du Colonel Richard Lapointe, Commandant du 34e Groupe de brigade de combat à l'occasion d'un dîner régimentaire mixte qui a eu lieu le 11 juin et souligner l'arrivée du Colonel Marc Richard, son successeur, à l'occasion d'une passation de commandement le samedi 12 juin 2010.

Bref, l'année d'entraînement 2009-2010 fut une année très chargée mais combien intéressante pour un commandant aussi bien entouré que moi. L'année 2010-2011 s'annonce tout aussi intéressante.

Je veux profiter de l'occasion pour souhaiter à mon état-major et à tous les Fusiliers un très bel été. Un été où vous pourrez vous reposer, passer du temps en famille et profiter de la belle température. Reposez-vous et revenez à l'unité en septembre afin que tous ensemble nous continuons à faire Rayonner la Grenade.

Bon été,

NUNQUAM RETRORSUM

Lieutenant-colonel Francis Roy

Huit nouveaux membres émérites

Huit autres personnalités qui ont marqué l'histoire de Montréal et de notre Régiment ont été intronisées au « Mur des Membres Émérites » lors de soirées tenues au Mess des Officiers en mars et avril derniers.

Au mois de mars, l'honneur a été décerné au Général Jacques Dextraze; aux Lieutenants-colonels Yves Bourassa et Paul L'Anglais ainsi qu'au docteur Emmanuel-Persillier Lachapelle. Tandis qu'en avril, les Brigadiers généraux Guy Gauvreau et Arthur Migneault ainsi que les Lieutenants-colonels Jean Chaput et Roméo Gauvreau furent honorés à leur tour alors qu'une plaque à leur nom rappellera aux générations futures leur contribution à notre histoire régimentaire et à celle de la société québécoise en général.

Voici une brève présentation de chacune de ces huit personnalités :

Général Jacques Dextraze

Le Général Jacques Dextraze s'est joint aux Fusiliers Mont-Royal en 1939 comme simple soldat et a gravi rapidement les échelons de la hiérarchie militaire, au point d'être promu lieutenant-colonel au front, en 1944, à l'âge de seulement 25 ans, succédant alors à Paul Sauvé. Combattant intrépide, il terminera la guerre décoré deux fois de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.).

Le Général Jacques Dextraze, photographié en Hollande en 1945, alors qu'il commandait les Fusiliers Mont-Royal.

Après le conflit, Jacques Dextraze, surnommé JADEX par ses camarades, aurait pu alors demeurer dans l'armée active, mais il aurait dû accepter d'être rétrogradé au grade de capitaine. Il rejoignit la société civile jusqu'en 1950, alors qu'il revient à l'armée pour construire, former et commander le deuxième bataillon du Royal 22e Régiment. Rendu en Corée en 1951, il affronta seul avec son bataillon, durant quatre jours, l'assaut de 2 000 Nord-Coréens et Chinois. Rentré au pays en décembre 1951 avec le titre d'officier de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.). Promu au grade de brigadier général en 1962, on le nomma commandant du secteur militaire de l'Est du Québec.

En 1963, il devint le premier Canadien à occuper le poste de chef d'état-major des forces de l'ONU au Congo. Les opérations de sauvetage qu'il commanda en 1964 lui vaudront le titre de commandeur du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique (C.B.E.). La décoration lui fut décernée pour bravoure, ce qui explique que sur celle-ci sont superposées deux feuilles de chêne croisées. Le Général Dextraze était alors le seul détenteur de cette décoration au pays.

De retour au pays, il fut promu en 1967 au rang de major général, puis de lieutenant général et de chef du personnel des forces armées canadiennes en décembre 1970. En 1972, promu au rang de général et devint le chef d'état-major des Forces armées canadiennes pour une période inhabituelle de cinq ans.

Le Général Jacques Dextraze prit sa retraite des Forces armées canadiennes en 1977, pour occuper, de 1977 à 1982, la présidence du Canadien National. En 1978, il fut compagnon de l'Ordre du Canada. Outre les décorations militaires déjà citées, le Général Jacques Dextraze était chevalier de l'Ordre Très Vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem, ▷

1910-2010
100
ANS D'HISTOIRE
du manège militaire
du Régiment,
Les Fusiliers Mont-Royal
Votre seul
musée militaire
francophone officiel
à Montréal

chevalier de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem et enfin chevalier de l'Ordre souverain et militaire de Malte. Le Général Dextraze est décédé le 9 mai 1993.

Lieutenant-colonel Paul L'Anglais

S'il fut commandant des Fusiliers Mont-Royal, c'est surtout dans le domaine des communications qu'avocat de formation, Paul L'Anglais fera sa marque. Il fit ses débuts radiophoniques en 1932 à la station CHLP de Montréal, puis fonda la Radio Program Producers qui prit ensuite le nom de Video Program Producers dont il fut président pendant une bonne trentaine d'années.

Après la guerre, il fonda Québec Productions, dont il sera vice-président et producteur exécutif de 1946 à 1951. Bâtira des studios et tenta l'aventure du cinéma, adaptant notamment au cinéma le roman de Claude-Henri Grignon et devint le producteur du film Un homme et son péché en 1949. À la même époque, il produisit au cinéma Le Curé du Village, puis Séraphin et Ti-Coq. Enfin, il agit également comme agent d'artistes. Lorsque la télévision fit son apparition en 1952, il fonda une maison de production et en 1959, il s'associa avec Joseph-Alexandre DeSève pour fonder Télé-Métropole dont il fut président du conseil d'administration.

Sur le plan militaire, Paul L'Anglais fit ses débuts comme lieutenant de cavalerie à Lévis de 1925 à 1929. Puis, il se joignit au C.E.O.C. de l'Université McGill, avant d'être versé à la réserve des officiers puis rejoindre le 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal en 1942. Le Lieutenant-colonel Paul L'Anglais, décédé à Montréal le 23 mai 1982, commanda notre Régiment de mai 1949 à mai 1952.

Lieutenant-colonel Yves Bourassa

Commandant du Régiment de 1952 à 1955, le Lieutenant-colonel Yves Bourassa fut, pendant plus d'un quart de siècle, une des personnalités du monde québécois de la radio et de la publicité.

Directeur des programmes de CKAC, il s'était enrôlé dès 1928 au Régiment de Joliette. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il se joignit, en service actif, aux Fusiliers Mont-Royal et passa successivement au 2e bataillon comme commandant adjoint, puis au 3e bataillon avant de passer aux Fusiliers de Sherbrooke, également à titre de commandant adjoint, puis on l'affecta au 3e Régiment d'infanterie canadienne, qui devait partir combattre les Japonais, mais la capitulation du Japon rendit ce départ inutile. Démobilisé en janvier 1946, Yves Bourassa avait été, l'année précédente, le 1er janvier 1945, nommé membre de l'Ordre de l'Empire britannique.

Yves Bourassa se lança alors dans la publicité, où il trouva définitivement sa voie. D'abord avec les Services publicitaires français, puis vice-président et copropriétaire de Walsh Advertising Company, vice-président de l'agence de publicité BCP.

Revenu à l'armée de réserve en 1949, le Lieutenant-colonel Bourassa fut successivement major de brigade avec la 8e Brigade d'infanterie de réserve, puis revenu aux Fusiliers Mont-Royal, en mars 1952, comme commandant en second, il succéda ensuite au Lieutenant-colonel Paul L'Anglais, trois mois plus tard.

Docteur Emmanuel-Persillier Lachapelle

Médecin des Carabiniers Mont-Royal de 1872 à 1886, le Dr Emmanuel-Persillier Lachapelle fut, le 26 juillet 1880, l'un des trois fondateurs de l'Hôpital Notre-Dame, d'abord situé au Champ de Mars. Puis, en 1901, lorsque l'hôpital déménagea sur son site actuel, face au Parc Lafontaine, il en fut notamment président du conseil médical puis président du conseil d'administration et peu avant sa mort, le 21 octobre 1918, il légua 100 000 $ à l'hôpital, somme considérable à l'époque. Un pavillon important de l'hôpital actuel porte d'ailleurs son nom.

Fondateur et rédacteur en chef de l'Union médicale du Canada, il fut également le premier doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval de Montréal, ancêtre de l'Université de Montréal actuelle. Fondateur de la Ligue antituberculeuse de Montréal, ▷

il présida la Commission royale sur la tuberculose, chargée de trouver les moyens d'enrayer ce terrible fléau. Il siégea également au bureau des commissaires de la ville de Montréal, sur le conseil d'administration de la Banque Provinciale et de la Compagnie d'assurance La Sauvegarde. Décédé en 1918, la Société canadienne des Postes émit un timbre à son effigie en 1980.

Brigadier général Arthur Mignault

L'histoire militaire canadienne se souvient surtout du Dr Arthur Mignault comme fondateur de l'actuel Royal 22e Régiment. Il en va tout autrement pour les ménagères du début du 20e siècle qui connaissaient le Dr Mignault surtout comme le magnat de l'industrie pharmaceutique qui fabriquait les fameuses pilules rouges pour les femmes souffrant d'anémie.

Médecin, Arthur Mignault débuta sa carrière militaire en 1909, en tant que lieutenant-chirurgien des Carabiniers Mont-Royal, l'ancêtre des Fusiliers Mont-Royal actuels. En 1914, il versa 50 000 $ de sa fortune personnelle, somme considérable à l'époque, pour former un bataillon d'infanterie formé uniquement de Canadiens français. Son offre est acceptée par Ottawa et les cadres du 22e Bataillon (canadien-français) sont remplis en moins d'un mois.

Quelque temps après, il mit sur pied un deuxième bataillon canadien-français, le 41e Bataillon d'infanterie, toujours avec sa fortune personnelle. Puis, il finança l'établissement de l'Hôpital stationnaire canadien no 4 (canadien-français) et en deviendra, sur le sol de France, le premier commandant. Une fois l'arrivée d'un deuxième hôpital canadien-français sur le sol de France, le Dr Mignault fut nommé superviseur des deux hôpitaux canadiens-français avec le grade de colonel. Rappelé au pays, on le nomma pour un temps, responsable du recrutement pour les Canadiens français, tandis que le gouvernement français le fit chevalier de la Légion d'honneur. C'est en mars 1937, peu de temps avant sa mort, qu'on le fit brigadier général honoraire, le premier Canadien français promu à ce poste au sein du Corps médical de l'armée canadienne.

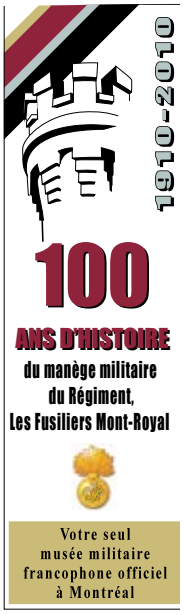
Lieutenant-colonel Jean Chaput

Jean Chaput fit ses débuts militaires au Mont-Saint-Louis où il s'illustra dans le corps des cadets, avant de parfaire ses connaissances en économie à l'École des Hautes Études Commerciales (H.E.C.), tout en se joignant, dès 1926, au Corps École des Officiers Canadiens (C.E.O.C.).

À sa sortie des H.E.C., Jean Chaput fit ses premières armes comme courtier en valeurs mobilières avant d'ouvrir, en 1933, son propre bureau sous la raison sociale Brault & Chaput. S'étant joint au Régiment dès 1927, il accompagna le Régiment à Valcartier, en Islande puis en Angleterre au début de la Seconde Guerre mondiale.

Après divers cours d'état-major, promu lieutenant-colonel, on lui confia le poste de renseignements et d'opération militaire dans la région de Québec, en lien avec la marine et l'aviation, dans la chasse aux sous-marins allemands dans le Saint-Laurent et dans le Golfe où 42 navires ont été coulés. Par la suite, il devint l'un des organisateurs de l'historique conférence de Québec de 1943 à laquelle participèrent Mackenzie King et Winston Churchill et qui servit de prélude à l'invasion de l'Italie puis de la Normandie. En 1944, on le renvoya en Angleterre, notamment comme chef instructeur de l'École d'infanterie canadienne. Rapatrié au Canada en 1945, on le nomma assistant adjudant-général au quartier général d'Ottawa.

Revenu à la vie civile en 1946, il fut nommé gouverneur de la Bourse de Montréal, tout en prenant le commandement du Régiment Les Fusiliers Mont-Royal, redevenu un régiment de réserve. Après avoir cédé son commandement, en 1949, il fonda la même année, dans un premier temps, l'Association des anciens des Fusiliers Mont-Royal, qu'il transforma ensuite en l'actuel Club des Officiers, dont il fut le président fondateur. ▷



Continuant sa brillante carrière dans les affaires, il fut notamment vice-président de la Quebec Legion Memorial Housing Corporation et vice-président du bureau des gouverneurs de la Bourse de Montréal. Le Lieutenant-colonel Chaput décéda le 12 août 1991, à l'âge de 95 ans.

Lieutenant-colonel Roméo Gauvreau

Après les membres de la famille Forget (Sir Rodolphe et Maurice) qui furent tous deux colonels honoraires du Régiment, les Fusiliers Mont-Royal connurent une autre famille dont le père et le fils servirent comme colonels honoraires. En effet, le financier Roméo Gauvreau, père du Brigadier général Guy Gauvreau, un des militaires les plus prestigieux de l'histoire du Régiment, servit lui-même comme lieutenant-colonel honoraire dès 1941 au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Outre son fils, le Brigadier général Guy Gauvreau, deux autres fils de Roméo Gauvreau, Jacques, avec le grade de major et Marcel, en tant que caporal, servirent également au sein du Régiment.

C'est cependant surtout à partir de 1932, comme deuxième vice-président du Parc Belmont, célèbre parc d'attractions situé à Cartierville, sur les bords de la Rivière des Prairies pendant un demi-siècle, que Roméo Gauvreau se fera connaître. C'est en 1933 que Roméo Gauvreau deviendra président, poste qu'il occupera jusqu'à son décès en 1967.

Par ailleurs, le Lieutenant-colonel Roméo Gauvreau sera également connu dans le domaine sportif en tant que vice-président des Royaux de Montréal, l'équipe professionnelle de baseball de Montréal pendant des décennies.

Brigadier général Guy Gauvreau

Ancien commandant du Régiment puis colonel honoraire, le Brigadier général Guy Gauvreau fut une personnalité de premier plan, autant dans le monde des affaires que dans le milieu militaire. Diplômé en administration de l'Université McGill et de l'American Management Association de New York, sa carrière militaire avait débuté au Mont-Saint-Louis en tant que commandant-adjoint du corps des cadets et récipiendaire de la médaille de la Fondation Stratchcona, en tant que meilleur cadet et médaillé d'or de l'institution pour la culture physique.

Sous-lieutenant aux Fusiliers Mont-Royal dès 1935, il s'enrôla dans l'active avec le Régiment dès la déclaration de la guerre en 1939 et le suivit en Islande et en Angleterre pour se voir successivement nommé à l'état-major de la *2e* division canadienne puis aide-de-camp du maréchal Bernard Laird Montgomery.

Chargé de reconstruire le premier bataillon du Régiment suite au raid de Dieppe, il en assuma le commandement de 1942 à 1944 et était âgé de 29 ans seulement lorsqu'il fut nommé brigadier général et commandant de la 6e brigade de la 2e division. Il participa à la libération de plusieurs villages français, dont Dieppe et Falaise ainsi qu'à la libération de la Belgique et de la Hollande.

Grièvement blessé à Waards, en Hollande, lorsque sa jeep amphibie passa sur une mine, il fut rapatrié en 1945 et reprit du service après la guerre en tant que commandant d'une brigade de milice. Promu colonel honoraire des Fusiliers Mont-Royal en 1961, le Brigadier général Gauvreau se sera mérité de nombreux honneurs dont l'Ordre du Mérite Distingué (D.S.O.), la Légion d'honneur française et la Legion of Merit américaine. Un boulevard, à Falaise, en France, porte son nom.

Dans la vie civile d'après guerre, le Brigadier général Gauvreau fut d'abord adjoint à l'exécutif de la Montreal Tramway Company, puis chargé d'organiser un plan de défense civile pour Montréal, responsable des relations extérieures puis vice-président de la Brasserie Dow. Il devint ensuite directeur de la Commission de transport de Montréal, président de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, consul général d'Islande à Montréal, président-fondateur de la Place Bonaventure et président de la Société de gestion Concordia. Il devait décéder en 1990. ❐

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Troteval se souvient à nouveau des héros de juillet 1944

Un an après que l'Association Remember 39-45 et le Forum Le Monde en Guerre eurent dévoilé, à Saint-Martin-de-Fontenay, une stèle en l'honneur des Fusiliers Mont-Royal qui, en juillet 1944, avaient arraché de peine et misère les fermes de Troteval et Beauvoir des mains des Allemands, ils ont voulu cette année profiter de l'anniversaire du Jour J, le 6 juin, pour inaugurer une table d'interprétation érigée en hommage aux Fusiliers Mont-Royal.

On se souviendra que l'an dernier, le commandant des Fusiliers, le Lieutenant-colonel Francis Roy, ainsi que l'Adjudant-chef Gilles Larouche, s'étaient rendus en Normandie pour assister au dévoilement de la stèle. Cette année, grâce à la Fondation des Fusiliers Mont-Royal, ce sont le Capitaine Jean-Gaston Monette, capitaine-adjudant et le Sergent Mario Castonguay qui représentaient fièrement le Régiment lors de cette cérémonie.

Une des organisatrices de la cérémonie du 6 juin de cette année à la Ferme Troteval, à Saint-Martin de Fontenay où on a dévoilé entre autres un mât avec le drapeau des Fusiliers et une table d'interprétation, Mme Nathalie Mousnier, de Saint-Vincent du Lorrelier, écrivait récemment au Lieutenant-colonel Roy : « Nous sommes à jamais les humbles débiteurs de vos prédécesseurs.

La magnifique affiche de l'Association Remember 39-45 annonçant la cérémonie du 6 juin en l'honneur des Fusiliers Mont-Royal et l'inauguration d'un mât aux couleurs du Régiment ainsi qu'une table d'interprétation des combats que notre Régiment a mené aux Fermes Troteval et Beauvoir en juillet 1944.

Grâce à un don de la Fondation des Fusiliers Mont-Royal mais surtout grâce aux efforts de l'Association Remember 39-45, le drapeau des Fusiliers Mont-Royal flotte fièrement devant le mur rappelant l'exploit des nôtres en juillet 1944 à la Ferme Troteval, en Normandie.

« Le 23 juillet 1944, près de la ferme de Troteval en Normandie, Gérard Doré donnait sa vie pour que vive un idéal de paix et de liberté. Il n'était certes pas le premier membre des Fusiliers Mont-Royal à mourir et il ne fut certes pas le dernier… mais il n'avait que 16 ans. Comme ses camarades tombés avant lui, ceux tombés à ses côtés et ceux tombés après lui, il fit le sacrifice de sa jeunesse et de sa vie et signa de son sang la devise de votre Régiment. NUNQUAM RETRORSUM. ▷

« Les années ont passé et l'oubli a bien failli emporter le souvenir de ces héros glorieux qui, pour l'honneur de votre Régiment et la conviction qu'un monde libre valait bien tous les sacrifices, même le plus ultime, se sont accrochés au-delà de ce qui était humainement possible à un petit lopin de terre normande avec l'unique espoir, avant de mourir, que leur combat et le don qu'ils en faisaient ne seraient pas vains. Et ils eurent raison d'y croire car aujourd'hui, grâce à eux, et aux milliers d'hommes qui se sont battus au cours de ces sombres années, je suis aujourd'hui libre et je vis en paix dans un petit village sarthois. Comme d'autres sont libres et vivent en paix en Europe grâce à eux.

La magnifique table d'interprétation sur le rôle joué par notre Régiment, en 1944, à la ferme de Troteval.

« Mais que valent cette paix et cette liberté si nous laissons l'oubli prendre la terre qu'ils ont arrachée aux griffes de la dictature et du nazisme et qu'ils ont baigné de leur sang? Les membres du Forum Le Monde en Guerre ont répondu que ces valeurs si précieuses ne valaient rien si le prix payé par tant de jeunes hommes (et de femmes) n'était pas reconnu et célébré à sa juste valeur. C'est pourquoi nous avons décidé de créer l'Association Remember 39-45 pour honorer ces hommes et leur juste combat pour que leur sacrifice, qui ne fut pas vain, demeure vivant dans la mémoire de ceux qui leur doivent tant. Les mots sont impuissants à exprimer toute notre gratitude pour ces hommes et le modeste témoignage de notre reconnaissance, inauguré l'an dernier à la Ferme de Troteval signifie bien peu de choses. Cependant nous avons mis tout notre cœur et toute notre conviction dans la préparation de l'hommage qui leur a été rendu le 6 juin 2010, lors de l'inauguration de la table d'interprétation qui accompagne désormais la stèle sur le site même de l'un de leurs plus rudes combats ».

Le Régiment des Fusiliers Mont-Royal ne peut qu'exprimer sa vive reconnaissance devant cette initiative des gens de l'Association Remember 39-45 et du Forum Le Monde en Guerre et ses représentants, MM. Philippe Massé et Stéphane Délogu et Mme Nathalie Mousnier, ainsi que MM. Jean-Pierre Bernamou, président de la D Day Academy et représentant le Centre Juno Beach et Guy Frimont, propriétaire de la Ferme Troteval qui a gracieusement légué la partie du terrain où la stèle et le mât sont installés, ainsi que le Piper Band, la chrorale La Campanella et toutes les personnalités présentes pour leur volonté de garder vivante, en terre normande, le souvenir de ses valeureux soldats. ❒

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Le plus jeune soldat allié mort en Normandie était un Fusilier âgé de seulement 16 ans

Trop peu de gens le savent, mais le plus jeune soldat allié tombé lors de la campagne de Normandie, Gérard Doré, était un membre des Fusiliers Mont-Royal, qui avait triché sur son âge pour s'enrôler et qui s'est fait tuer alors qu'il n'avait que 16 ans.
Né le 29 août 1927 à Val-Jalbert, au Lac Saint-Jean, Gérard Doré était le sixième enfant d'une famille nombreuse.

Bien bâti pour son âge, l'adolescent était décidé à s'enrôler et à 15 ans, il quitta la maison familiale pour se porter volontaire en se joignant, le 3 avril 1943, à l'Artillerie royale canadienne, mentant sur son âge et faisant croire qu'il était né le 29 août 1924, bref se vieillissant de trois ans. Selon ceux qui l'ont connu, il semble en effet que cette recrue, ▷

mesurant 5 pieds 9 pouces et pesant 140 livres, aux yeux et cheveux bruns, pouvait passer aux yeux de la majorité pour un jeune homme de 18 ans.

Dans son dossier militaire, il est indiqué qu'il avait terminé sa 9e année d'études et que ses sujets préférés étaient l'arithmétique, le français et l'anglais. Il avait également déclaré aimer le baseball, le hockey, le tennis et la littérature. Il prétendait avoir quitté l'école à 17 ans et avoir travaillé comme commis dans une banque pendant sept mois et dans un bureau deux autres mois avant son enrôlement.

Le dossier de Doré mentionne également qu'il constituait une recrue « prometteuse » et qu'il avait un « potentiel de sous-officier ». On le considérait « alerte », « énergique », « ambitieux » et on mentionnait qu'il avait « très hâte de traverser l'Atlantique et de voir l'action. » Gérard avait même indiqué avoir un peu d'expérience de conduite et qu'il voulait conduire les chars du Corps blindé canadien.

D'abord artilleur, Doré suivait son entraînement de base à Lauzon, en face de Québec. Puis, au début d'octobre 194, il passa de l'artillerie au Corps blindé et fut envoyé au Camp Borden, en Ontario. Mais quelques jours plus tard, les autorités du Camp Borden ont plutôt suggéré qu'il soit affecté à une unité d'infanterie francophone. C'est ainsi qu'en novembre 1943, on le retrouva à Valcartier comme commis de bureau d'administration avant de s'embarquer pour le Royaume-Uni en mai 1944. Le 4 juin, on l'adjoignit aux Fusiliers Mont-Royal avec lesquels il débarqua sur le sol de France, le 6 juillet.

Gérard Doré, mort au champ d'honneur à 16 ans, avait l'air plus vieux que son âge.

Du 6 au 23 juillet, Doré participa aux durs combats des Fusiliers Mont-Royal en Normandie et notamment à ceux des fermes Beauvoir et Troteval. C'est là qu'il fut mortellement touché, le 23 juillet, un mois avant son anniversaire de naissance et qu'on découvrit qu'il n'avait que 16 ans, ce qui en fait la plus jeune victime canadienne de la campagne de Normandie et de la Seconde Guerre mondiale.

Il est enterré au Cimetière de guerre canadien de Bretteville-sur-Laize, près de Cintheaux, en France.

Au printemps de 1949, la municipalité voisine de Cintheaux, en présence du ministre canadien des Anciens combattants du temps, l'Amiral Fred J.-Miffin, du Colonel Fernand Mousseau, alors colonel honoraire des Fusiliers Mont-Royal, de M. Jean Doré, frère du Soldat Gérard Doré et de plusieurs autres, dont moi-même, la municipalité voisine Cintheaux avait inauguré un monument, baptisé Place Gérard Doré, là où est tombé Gérard Doré, près de la Ferme de Troteval.❐

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Les autorités de Cintheaux, tout près de la Ferme de Troteval à Saint-Martin de Fontenay, avaient, en 1999, inauguré la Place Gérard Doré, en l'honneur du plus jeune militaire canadien tombé en Normandie.

La Belgique aussi se souvient des nôtres

Français, Belges, Hollandais, nombreux sont les Européens qui se souviennent des Fusiliers Mont-Royal et de leur contribution à la libération de l'occupation nazie il y a maintenant plus de 65 ans.

C'est ainsi qu'au Musée de la Guerre (en néerlandais *Oorlogsmuseum*) de la commune flamande de Brecht, province d'Anvers, en Belgique, on y expose la photo et la carte mortuaire du Caporal Gilbert Fournier, des Fusiliers Mont-Royal décédé en Belgique le 24 septembre 1944, lors des violents combats qui se sont déroulés dans la région alors que les troupes canadiennes et britanniques tentaient d'établir une tête de pont sur le canal Turnhout-Anvers.

À côté de la carte mortuaire avec la photo du Caporal Fournier, qui au moment de son décès était âgé de 24 ans et 6 mois, célibataire et laissait dans le deuil sa mère, déjà veuve, on retrouve sa gamelle, trouée par un éclat d'obus. Le caporal y avait gravé son nom et son numéro matricule.

Cet artefact a particulièrement touché Me Jacques Boone, premier Substitut Émérite du Procureur du Roi à Merksplas, en Belgique, car le 24 septembre 1944, jour de la mort de Fournier, il assistait, quant à lui, à Turnhout, à une distance d'environ 20 kilomètres d'où Fournier a été tué, à la libération de cette municipalité belge par les troupes canadiennes du Général Crerar.

Me Boone, qui avait alors 17 ans, avait assisté à l'entrée des libérateurs et se souvient parfaitement de l'enthousiasme délirant de la population, des soldats couverts de fleurs que toutes les femmes de la région voulaient embrasser, des enfants qui escaladaient les autos blindées, etc.

En 2004, Me Boone, membre de l'Association de la 49e division britannique d'infanterie Polar Bears, qui n'a jamais oublié le sacrifice des Canadiens qui moururent pour la libération de la Belgique a fait ériger un monument pour commémorer le sacrifice du Lieutenant Thomas Salmon, le premier soldat allié mort lors de la libération de Turnhout.

La photo et la gamelle que portait le Caporal Michel Fournier lorsqu'il fut tué, le 24 septembre 1944, sont exposées au Musée de la Guerre à Brecht, en Belgique.

Me Boone aurait bien aimé trouver des descendants du Caporal Fournier afin de leur remettre des photos des objets conservés en Belgique à la mémoire de cet héros des Fusiliers Mont-Royal.

Si jamais quelqu'un en connaît, il peut communiquer avec Me Jacques Boone, à l'adresse courriel suivante : jacques.boone@telenet.be

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Le ministre Jean-Pierre Blackburn rend hommage aux Fusiliers-Mont-Royal, libérateurs de la Hollande

Le Ministre canadien des Anciens combattants du Canada, Jean-Pierre Blackburn, a profité de sa visite en Hollande, en mai dernier, à l'occasion du 65e anniversaire de la libération de ce pays par les troupes canadiennes, pour visiter le cimetière militaire de Groesbeek et rendre un hommage plus particulier à deux anciens combattants des Fusiliers Mont-Royal.

Soixante-cinq ans plus tôt, Joseph-Conrad Montcalm, jeune homme de 20 ans, est mortellement frappé par une rafale de mitrailleuse, le 25 janvier 1945, près de Groesbeek. Alors qu'il est encore conscient, son inséparable ami et compagnon d'armes, Jean-Marie Leroy, lui-même âgé de seulement 21 ans, promet de le rejoindre le plus tôt possible. Mais Montcalm décède et Leroy doit suivre ses compagnons dans de nombreux autres combats.

N'oubliant jamais sa promesse, Joseph-Conrad Montcalm, décédé récemment, plus de 60 ans plus tard, fit promettre à son frère André, d'aller déposer l'urne de ses cendres sur la tombe de son camarade, afin que les deux « se retrouvent » dans la mort.

Et c'est ainsi que devant le Ministre Blackburn et une délégation de militaires, André Montcalm a délicatement versé les cendres de Jean-Marie Leroy au sol et lu un bref message, rédigé par d'anciens membres des Fusiliers Mont-Royal ayant participé à la campagne de Hollande.

En rendant ainsi hommage aux soldats Montcalm et Leroy, c'est en fait à tous les Fusiliers ayant participé à cette campagne que le Ministre a voulu rendre hommage.

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Le Ministre des Anciens combattants du Canada, Jean-Pierre Blackburn, a profité de sa visite au cimetière de guerre du Commonwealth de Groesbeek, en Hollande, à l'occasion du 65e anniversaire de la libération de ce pays par les troupes canadiennes, pour se prosterner devant les cendres de Joseph-Conrad Montcalm et de Jean-Marie Leroy, deux anciens combattants des Fusiliers Mont-Royal.

Les Fusiliers perdent un autre de leurs héros

Les Fusiliers Mont-Royal viennent de perdre un de leurs authentiques héros. Le Colonel Fernand Mousseau, un des rares officiers survivants à la fois de la campagne de Normandie et celle de la Hollande, par la suite commandant du Régiment de Hull, puis colonel honoraire de notre Régiment et enfin président du Club des Officiers, est passé de la vie à trépas en avril.

Ce que l'on sait moins, c'est que le Colonel Mousseau, alors major et commandant de compagnie durant la campagne de Normandie, avait été blessé et fait prisonnier par les Allemands qui l'amenèrent dans un hôpital de Paris, d'où, à la mi-août, il s'évada avec la complicité d'infirmières. Une fois rendu à la rue, Mousseau, profitant de l'insurrection populaire des Parisiens, se rendit à la Préfecture de police, tout près, où accueilli à bras ouverts, on lui confia le commandement de plusieurs éléments des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.). Il fut le seul officier canadien (et un des rares non-Français et non-Américain) à combattre en uniforme durant les jours historiques de la libération de Paris en août 1944. Sa contribution fut d'ailleurs reconnue par le gouvernement français qui lui décerna à l'époque la Croix de guerre, puis, en 2005, à l'occasion du 60e anniversaire de la victoire alliée sur l'Allemagne, la Légion d'honneur.

Le Colonel Fernand Mousseau, ancien colonel honoraire des Fusiliers Mont-Royal et ancien président du Club des Officiers.

Natif de Hull (maintenant Gatineau), où il est d'ailleurs décédé, Fernand Mousseau avait débuté sa carrière militaire en 1940, au sein du Corps école des officiers canadiens (C.E.O.C.) alors qu'il était étudiant à l'Université d'Ottawa. Promu lieutenant à Brockville, il fut d'abord attaché au camp d'entraînement des futurs cadets officiers à Saint-Jérôme, puis à l'automne 1942, il fut l'un des officiers désignés pour participer à la reconstruction des Fusiliers Mont-Royal, au lendemain du raid contre Dieppe.

D'abord commandant de peloton, avec le grade de lieutenant, il fut successivement promu capitaine puis major, lors de l'arrivée du Régiment en France, en juillet 1944. Blessé lors de l'attaque contre Beauvoir-Troteval puis fait prisonnier par les Allemands qui le transportèrent à l'Hôpital de la Pitié, à Paris, d'où il s'évada dans les circonstances décrites plus haut.

Une fois Paris libéré, Mousseau retourna en Angleterre, puis rejoignit les Fusiliers Mont-Royal aux frontières de la Belgique et de la Hollande. Commandant de compagnie, c'est lui qui commanda le contingent des F.M.R. qui firent partie du bataillon canadien qui occupa Berlin pendant quelques mois, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il devait revenir au pays en octobre 1945, en tant que commandant adjoint des F.M.R.

La guerre terminée, Mousseau se consacra aux affaires dans le vieux Hull, tout en poursuivant ses études universitaires, interrompues par la guerre jusqu'à l'obtention du titre de comptable, tout en se joignant à la milice dans sa ville natale pour être promu lieutenant-colonel commandant du Régiment de Hull. Par la suite, il revint aux Fusiliers Mont-Royal comme colonel honoraire puis, son mandat terminé, refusant d'accrocher son béret, il fut, durant les deux années subséquentes, président du Club des Officiers du Régiment.

Dans la vie civile, en plus d'avoir tenu commerce à Hull, le Colonel Mousseau fut tour à tour directeur général de la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, sous-ministre adjoint au ministère québécois de la Fonction publique, puis directeur général des politiques et de la planification des ressources à Transports Canada, président de la Chambre de commerce de Hull, président du Centre hospitalier régional de l'Outaouais, en plus d'être commandeur de l'Ordre militaire et hospitalier de St-Lazare de Jérusalem.

Personnellement, j'ai eu l'honneur de participer avec le Colonel Mousseau au pèlerinage qui marqua, en Normandie et en Angleterre, le 55e anniversaire de la campagne de Normandie et du Jour J en 1999. Quel charmant compagnon de voyage fût-il, en compagnie de son inséparable copain, feu le Lieutenant-colonel Alexandre Angers, ancien commandant du Régiment de Maisonneuve et lui aussi vétéran de la campagne de Normandie.

Par la suite, pendant quelques années, après le cocktail des gouverneurs du Club des Officiers, nous allions tous trois, en compagnie de nos épouses, prendre un bon gueuleton bien arrosé dans un restaurant voisin du manège de l'avenue des Pins.

À toute sa famille, au nom de tous ceux qui l'ont connu, nous pouvons assurer que sa mémoire ne sera pas oubliée.

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Bonnes vacances et n'oubliez pas le 4 août!

Juin marque déjà la fin de la saison des activités régulières du Club des Officiers.

Cette année, en plus des dîners du 3e vendredi du mois et de nos activités usuelles, nous avons eu le privilège de collaborer avec les autorités du Régiment et de l'Association les Fusiliers Mont-Royal 1961 inc. afin de programmer trois soirées spéciales pour célébrer quelques-uns de nos membres émérites, des personnes qui ont contribué dans le passé de façon significative à la fois au développement du Régiment, et à celui de la société civile.

Il s'agissait d'activités spécifiques planifiées dans le cadre des célébrations du centenaire de notre Manège, à la suite desquelles des plaques ont été apposées au Mur des Membres Émérites du Mess des Officiers permettant à chacun de se remémorer certains des faits saillants de la biographie de nos anciens qui se sont illustrés à leur époque.

Dans la veine de ce centenaire, nous avons ainsi fait un effort collectif afin d'assurer une permanence et un rayonnement à la mémoire et à l'histoire de notre Régiment.

En terminant cette saison d'activités, je rappelle que le Club tiendra cette année son activité d'été sur la terrasse du Régiment, le mercredi 4 août, afin de continuer les célébrations du centenaire de notre Manège. Rappelons aussi que la messe traditionnelle commémorant les événements de Dieppe aura lieu le vendredi 20 août.

Je vous remercie, chers membres et amis du Club des Officiers, de votre support, et vous souhaite d'excellentes vacances estivales.

Lieutenant-colonel (r)
Michel Crowe
Président du Club des Officiers

Les Fusiliers en deuil : L'ami Claude nous a quittés

Claude Delisle ne trônera plus avec son sourire taquin derrière le bar du Mess des Officiers. Et on ne le verra plus aider Mimi aux repas du Club des Officiers, aux nombreuses autres célébrations auxquelles lui et Mimi ont participé depuis plus d'un demi-siècle au Régiment.

Des anecdotes, Claude en avait plusieurs à raconter. Mais il était en même temps d'une grande discrétion. Il voulait bien avouer que oui, il a déjà reconduit quelques membres connus du Mess à un taxi parce qu'ils ne pouvaient guère le faire eux-mêmes, mais il ne fallait pas compter sur lui pour vous donner des noms.

Il avait l'habitude de dire que « ce qui se passe au Mess ne sort pas du Mess ».

Mais il avait de beaux souvenirs. De grands bals, de soupers régimentaires, de la grande visite. Des gouverneurs généraux par exemple, comme son Exellence la très honorable Michaëlle Jean dernièrement. Ou encore des premiers ministres, comme Pierre Elliott Trudeau et Brian Mulroney ou encore Jean Chrétien.

Lui, m'avait-il raconté l'automne dernier, on pourra dire qu'il nous a donné à Mimi et moi des sueurs froides. La Gendarmerie royale craignait je ne sais quoi et il y avait des garde-du-corps jusque dans la cuisine. On ne pouvait pratiquement plus circuler ou Mimi cuisiner.

De tous, c'était Brian Mulroney qui l'avait le plus impressionné. Quand il est arrivé, il nous a aperçus en train de préparer le repas et il est venu tout de suite nous saluer en premier, avant de se mêler aux gens importants. « Ça m'avait bien frappé. Inutile de dire que toute la soirée, je l'ai servi avec une attention particulière », m'avait raconté Claude, encore ému vingt ans plus tard. ▷

Ça faisait plus de 40 ans qu'elle et Claude étaient mariés.

À Mimi, c'est toute la famille régimentaire, du commandant au simple soldat, des vétérans et anciens du Régiment aux recrues, qui lui donnent l'accolade et pleurent avec elle celui que tout le monde considérait comme un copain, ou, comme nous disait récemment le major Luc Saint-Jean qui l'avait connu alors qu'il n'avait que 17 ans, « un mon oncle ».

Quant à toi Claude, si tu nous vois du ciel, je ne serais pas surpris que tu aies demandé au Christ de changer encore une fois l'eau en vin afin de servir une tournée céleste à tous tes anciens clients maintenant au Paradis.

Nous ici, on trinquera à ta santé. Mais sans toi, cela ne sera jamais plus pareil! ❒

Pierre Vennat

Normes individuelles d'aptitude réussies mais mouvementées pour nos Fusiliers

Les Normes individuelles d'aptitude au combat (NIAC) représentent le minimum que tout soldat de l'armée de terre doit accomplir en termes d'entraînement périodique. Ces normes sont nombreuses et incorporent aussi des normes spécifiques aux différents métiers de l'armée de terre. Faute de temps, les réservistes doivent souvent se contenter d'atteindre les plus critiques chaque année : norme d'aptitude physique du Commandement de la Force terrestre (NAPCFT), épreuve de tir à l'arme personnelle, maniement d'armes légères, etc.

Plusieurs autres normes individuelles d'aptitude au combat sont atteintes durant l'année lors d'exercices en campagne, parfois sans même que les militaires s'en rendent compte, comme les techniques en campagne, le maniement de la boussole, techniques de camouflage ou de sécurité.

Cette année, c'est dans un cadre régimentaire que les membres des Fusiliers Mont-Royal ont participé, au camp de Valcartier, du 23 au 25 avril inclusivement, aux manœuvres visant à réussir leurs normes individuelles d'aptitude au combat.

Parlons d'abord de l'aspect réussite.

Nos Fusiliers ont bien performé lors des exercices de tir et encore mieux lors de la marche forcée. J'ai constaté, avec beaucoup de fierté, que tous ont réussi les NAPCFT et ce, sans que nous ayons tenu un entraînement physique collectif au préalable.

C'est pourquoi, le dimanche après-midi, au moment de revenir à Montréal, je leur ai déclaré que cela démontrait qu'ils s'étaient tous entraînés au quotidien, individuellement, chacun dans leur milieu. Bravo! Et j'étais encore plus heureux de voir que tous les Fusiliers ont marché ensemble lors de la marche forcée. Cela permet de tisser davantage notre cohésion et de voir les chefs, à tous les niveaux, exercer leur leadership.

Bien sûr, il s'agissait d'une épreuve individuelle. Mais rappelons-nous que dans l'infanterie, tout est, ou devient en fin de compte, une épreuve collective. C'est ça le message important à retenir. L'Histoire est saturée d'exemples où les unités soudées, par leur esprit de corps, par leur fierté régimentaire et par le dévouement de leurs membres à l'autrui, ont pu réussir de véritables miracles sur les champs de bataille.

Et maintenant un mot sur quelques moments particulièrement mouvementés de la fin de semaine.

En effet, sur le Champ de tir Ortona, on a failli perdre un des nôtres. Non pas à cause d'un accident de tir, ce qui n'arrive pratiquement jamais à cause de la vigilance et le professionnalisme de tous ainsi qu'à cause de consignes de sécurité sévères, mais à cause d'une mauvaise crise d'asthme!

Je tiens à souligner et applaudir le travail de l'Élève-officier Delisle et des Caporaux-chefs Lamontagne et Vigeant qui, par leur compétence en premiers soins, leur sang-froid et leurs initiatives ont su freiner la détérioration de l'état de santé du Soldat Delisle jusqu'à l'arrivée des ambulanciers.

Major Alain Cohen

Encore une fois, le tournoi de golf annuel est une réussite

La 59e édition du tournoi de golf annuel des Fusiliers Mont-Royal au Golf Dorval, le 28 mai dernier, a remporté, cette année encore, un vif succès.

Cent-quinze golfeurs ont parcouru les allées et certains les boisés, du terrain de gauche à la poursuite ou à la recherche de leurs balles blanches. Le Padre avait accompli sa mission à savoir nous assurer d'une température idyllique pour que nous puissions avoir une journée excitante, réparant ainsi son manquement de l'année dernière.

Plusieurs concours ont animé le déroulement du tournoi.

Au sixième trou, un par 3 de 135 verges, où se déroulait le concours de « la balle la plus près du trou », Claude Leblond a remporté le prix chez les hommes en envoyant sa balle à 12 pouces du trou tandis que Gisèle Masson l'emportait chez les dames en envoyant la sienne à 21 pouces. Un ancien commandant, Marc Rouseau, quant à lui, s'est transformé en fusilier marin en envoyant la sienne dans le lac comme point d'amerrissage. Richard Aubin a placé sa balle sur le vert, comme onze autres participants, tandis que Marc Fenwick fit partie du groupe de 21 golfeurs qui ont envoyé la leur dans le carré de sable à leur coup de départ.

Comme il se doit à un tournoi régimentaire, les participants devaient tous défiler devant les drapeaux du Régiment avant de faire leur entrée sur le terrain.

D'autres se sont distingués avec « le coup de départ le plus précis » au septième trou. Sergent Saint-Laurent pour les hommes et Annie Mailloux chez les dames. Pour le concours du « moins de coups roulés », deux golfeurs ont démontré leur précision avec quatre coups pour caler trois balles : André Gervais et Pierre Marquis.

Deux vétérans de l'organisation des tournois depuis des années, Étienne LaRoche et Émile Turcot, étaient tout sourire.

Au 9e trou, par 3 de 115 verges, les golfeurs avaient l'occasion de miser qu'ils atteindraient la cible et placeraient leur coup de départ à l'intérieur d'un rayon de quatre mètres du trou. Six golfeurs ont réussi l'exploit dont un ancien commandant, Gervais Gauthier, pour une deuxième année consécutive. Les autres tireurs d'élite sont Édith Morin, Michel Dufour, Daniel Dussault et Lynn Bellocq, qui ont remporté trois fois leur mise tandis que Benoît Doucet, qui lui aussi a réussi l'exploit, avait négligé de miser avant de jouer.

Enfin, pour l'ensemble de leur jeu, trois quatuors se sont distingués avec un pointage global de -6 et se sont mérités chacun ▷

Tous ceux qui sont demeurés pour le souper ont pu bénéficier d'un copieux repas.

Comme le veut la tradition, la soirée se termine toujours alors que l'on entonne en groupe, sous la direction d'Émile Turcot et du commandant, le Lieutenant-colonel Francis Roy, la chanson régimentaire « Nous sommes les Fusiliers Mont-Royal… »

quatre coupons de golf pour remettre cela. Il s'agit des quatuors d'André Gervais, Jean-Guy Blanchet et Pierre Charrette. Tous les méritants mentionnés se sont mérités un prix lors du souper, en plus d'un gagnant par quatuor qui a pigé la balle jaune au 9e trou.

Bref, tout le monde semble avoir passé une journée des plus intéressantes si l'on se fie aux sourires et anecdotes entendues au cocktail. Et les conversations animées se sont continuées au souper alors que l'excellent repas a été grandement apprécié.

Plus de 85 prix ont été remis au cours de la soirée aux golfeurs méritants ou comme prix de présence.

Deux anciens commandants, Pierre Charrette et Gervais Gauthier, qui ont joué un grand rôle dans l'organisation du tournoi, ont remis un sac de pique-nique à Maurice Rivest et Pierre Marquis.

En fait, toutes les personnes présentes se sont méritées un prix. Enfin, lors du dessert, les anciens commandants ont parcouru les tables pour vendre des billets de tirage pour des prix d'une valeur de plus de 100 $ chacun. Un ancien commandant, Étienne LaRoche, a même trouvé le moyen de se démarquer en en remportant deux : un sac de golf et un ensemble de couteaux de luxe. Marcel Labelle s'est mérité lui aussi un sac de golf tandis que Richard Deschambault gagnait la valise contenant tous les outils et ustensiles pour un BBQ. Marc Delahaut et Yves Dufour, quant à eux, ont remporté des coupons pour un quatuor de golf.

Les bénéfices des mises au 9e trou ainsi que ceux du tirage ont été remis au Club des Officiers et serviront entre autres au soutien de nos vétérans.

Enfin, selon la tradition régimentaire, notre doyen, Émile Turcot, accompagné du Lieutenant-colonel Francis Roy, commandant actuel du Régiment, ont entamé la chanson régimentaire, sous les applaudissements nourris et les yeux mouillés de certains. À entendre les gens chanter, on peut affirmer que certains Fusiliers pourraient prétendre à une carrière musicale!

Évidemment, cette soirée n'aurait pu se dérouler sans la contribution exceptionnelle de nos nombreux commanditaires et donateurs que nous remercions. Sans leur grande générosité, nous ne pourrions maintenir un prix raisonnable pour cette journée appréciée de tous. Je tiens à remercier les solliciteurs qui ont réussi à convaincre nos commanditaires. Leurs noms étaient inscrits sur chaque voiturette.

Je ne saurais terminer ce compte-rendu sans souligner le travail remarquable de nos bénévoles qui ont assuré le soutien admirable de cette journée: ▷

le Brigadier général Richard Genin, Sophie Genin-Charrette, Jacques Montreuil, Armand Mainville et surtout le coordonnateur, Tony Carocchia, à qui nous devons les photos qui illustrent ce reportage et bien d'autres. Ainsi que les membres du comité organisateur: Émile Turcot, Gervais Gauthier, Étienne LaRoche, Marc Rousseau, le Capitaine Jean-Gaston Monette et l'Adjudant-chef Gilles Larouche.

Enfin, je me dois de souligner aussi le soutien exceptionnel du Régiment dans cette activité, autant par son personnel que le soutien administratif et logistique. Je remercie le commandant, le Lieutenant-colonel Francis Roy, de son soutien indéfectible dans cette activité régimentaire qui regroupe les membres de l'effectif actuel ainsi que les anciens Fusiliers. On se reprend l'année prochaine. ❒

NUNQUAM RETRORSUM
Lieutenant-colonel (r)
Pierre Charrette
pour le comité organisateur

Pas de repos pour la Musique

La saison régulière de la Musique régimentaire s'est terminée à peu près en même temps que celle des Canadiens. Par contre, pas question de prendre la route des vacances pour autant ou de troquer nos instruments de musique pour des bâtons de golf. À peine les échos de la dernière répétition disparus, les tâches et engagements de la saison estivale débutaient.

Fin mai, déjà sept musiciens partaient pour Ottawa prendre part à la Musique de la Garde de Cérémonie. La semaine suivante, six autres prenaient la route de Québec joindre la Musique de la Garde en rouge à la Citadelle, tandis que trois autres allaient à St-Jean supporter la Musique de l'École de Leadership et de Recrues des Forces Canadiennes.

Aussi, deux autres valeureux musiciens ont accepté le rôle d'instructeur: l'un à l'École de musique ▷

Avec à leur tête le Sergent-Major Loignon et le Capitaine Pierre Leblanc, nos musiciens ont salué, comme il se doit, , Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure Générale et Commandante en Chef du Canada.

à Borden et l'autre au Centre d'instruction détaché à St-Hubert. La moitié de l'effectif est alors en classe B à l'extérieur. Malgré tout, la Musique continue de recevoir des demandes pour jouer ici et là…

Ainsi, le 4 juin nous avons rapatrié nos valeureux volontaires pour offrir un concert dans le cadre du Centième anniversaire de la ville de Montréal-Est. La soirée était sous la présidence du Lieutenant-général à la retraite Roméo Dallaire maintenant Sénateur. Encore une fois la Musique a non seulement conquis le général et son fils (le Capitaine Wilhelm Dallaire), mais toute la foule ainsi que les VIP présents sous le chapiteau.

Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, le Capitaine Pierre Leblanc et le Sergent-Major Loignon

Le même week-end, la Musique a aussi participé aux cérémonies du Fonds du Souvenir au Champ d'Honneur à Pointe-Claire. Elle a aussi pris part au dîner et à la parade du changement de commandement du 34e Groupe-brigade du Canada la semaine suivante. Au moment d'écrire ces lignes, plusieurs autres engagements étaient confirmés pour juillet et août tels les célébrations de la Fête du Canada, les cérémonies d'ouverture et de clôture des compétitions de Taekwondo du Conseil International du Sport Militaire (CISM), et le volet montréalais du Festival International des Musiques Militaires, tandis que d'autres engagements restaient encore à venir.

Tout ça fait suite à une année des plus chargées pour la Musique des Fusiliers. Pour l'année financière 2009-2010, notre Musique a participé à plus de 200 tâches: 48 répétitions de toutes sortes, 28 parades, 20 dîners régimentaires, 10 concerts et 97 tâches de soutien aux autres Musiques du Secteur incluant l'aviation et la marine.

Je dois dire bravo et merci aux musiciens qui ont toujours été prêts et ont répondu en grand nombre à nos nombreux appels.

La prochaine année financière s'annonce tout aussi occupée pour nous. Elle a d'ailleurs déjà bien commencé avec, entre autres, le Bal du Régiment de Maisonneuve à l'Hôtel Reine-Élizabeth et la visite de Son Excellence la Gouverneure générale le même week-end… □

Capitaine Pierre Leblanc
Commandant de la Musique régimentaire

Jacques Nadeau, valeureux vétéran du raid de Dieppe d'août 1942 et qui a raconté ses aventures dans « Dieppe ma prison » de l'auteur Martin Chaput, a vu ses mérites reconnus récemment par le Sénat canadien, alors que la sénatrice Lucie Pépin lui a remis, à lui et 26 autres anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale une Mention élogieuse.

Le caporal Stevens Antonuk, le maître d'oeuvre de l'infographie de "La grenade" a des talents de caricaturiste que l'on entend bien utiliser à l'avenir. Mais il a aussi un grand coeur et il a tenu, en faisant ses débuts à rendre un dernier hommage à la mémoire de son prédécesseur, le Lieutenant-colonel Pierre Couture, qui doit bien rigoler, là-haut, au paradis

CLUB DE PAINTBALL HELL FORCE ONE

CLUB DE PAINTBALL MILITAIRE SITUÉ SUR LE SITE DU CHAMP DE TIR ST-BRUNO OUVERT TOUS LES SAMEDIS DE 9H À 15H

Équipe du journal

Président et éditeur :
Lieutenant-colonel Francis Roy

Co-directeurs
M. Pierre Vennat
Capitaine Jean-Gaston Monette

Correction et révision :
Mme Micheline B. Vennat

Montage et infographie :
Caporal Stevens Antonuk

Si vous êtes intéressé à vous impliquer ou à écrire pour le journal n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Vennat par courriel à l'adresse suivante : pvennat@sympatico.ca

ou via

le capitaine adjudant de l'unité